

Juin 2022

Points-clés / Perspectives :


Après un marché globalement morose avec une consommation atone durant le mois de mai, le marché des fruits et légumes d'été semble s'assainir et devient plutôt bien orienté en ce mois de juin avec une demande dynamique pour la **tomate, le concombre, l'abricot et la pêche nectarine**.

Cependant, les températures élevées et la canicule de la semaine 24 ont entraîné une accélération d'une majorité des productions et parfois une altération de la qualité des produits avec des difficultés de conservation en **fraise, pomme et cerise** notamment. Le **melon** rentre en crise conjoncturelle le 20 juin en raison des gros volumes arrivant rapidement sur le marché, que la demande ne suffit pas à absorber. Les conditions climatiques actuelles entraînent globalement un décalage dans les productions.

L'inflation, due à la guerre en Ukraine, continue d'impacter tous les maillons de la filière ainsi que la consommation. Le coût de l'énergie devient trop élevé par rapport au prix de revient des produits. Un décalage se creuse entre le pouvoir d'achat des consommateurs et la rémunération des différents membres de la filière face à l'augmentation des coûts de production.

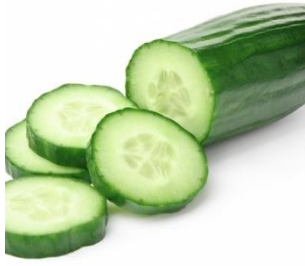
Concernant les productions légumières, **en tomate**, les cours s'ajustent à la baisse pour maintenir un flux de vente régulier face à une concurrence inter-régionale en augmentation. En **concombre**, le marché est bien orienté avec une demande présente et une offre limitée. En **courgette**, le marché est peu dynamique. La demande peu présente entraîne des concessions de prix.

Concernant les productions fruitières, **en abricot**, le commerce devient plus lent avec des concessions de prix nécessaire vers la GMS. Les fortes chaleurs permettent tout de même de favoriser la consommation. **En pomme**, le marché est morose avec des transactions limitées. La pomme sort de crise conjoncturelle le 20 juin. **En fraise**, les apports sont plus faibles ce qui dynamise le marché. Il y a cependant beaucoup de problème de qualité à cause des fortes hausses de températures. **En cerise**, le marché devient un peu plus soutenu en raison d'une offre en diminution permettant aux ventes de se fluidifier. La cerise peine à se tenir car difficilement conservables en période de fortes chaleurs.

<p>TOMATE</p>  <p>Prix : ↘</p> <p>Référence 5 ans* : + 25 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Fin-mai, le marché est déséquilibré avec une offre inférieure aux besoins. Des stations d'expéditions ont des difficultés à honorer leurs commandes.</p> <p>Début juin, en semaine 22, malgré l'augmentation de l'offre dans tous les bassins pesant sur le marché, le commerce reste tout de même fluide grâce à une demande présente. La consommation est notamment stimulée par le weekend de la Pentecôte. L'offre pèse toutefois sur les cours qui se réajustent à la baisse au fil de la semaine mais restent tout de même corrects.</p> <p>En semaine 23, le marché est fluide en tomate côtelée de par des disponibilités insuffisantes et les prix sont fermes. En grappe, le marché est très concurrentiel et les ventes sont soutenues par les mises en avant en GMS. Les prix s'ajustent en légère baisse pour pouvoir assurer un bon flux de vente.</p> <p>En semaine 24, la production augmente largement en raison de la forte hausse de température avec des cueillettes en hausse en côtelée ancienne, dans les serres hors-sol comme sous les tunnels froids. De fortes concessions de prix sont nécessaires sur les marchés de gros pour écouler les disponibles et éviter les reports de stocks, ces tomates supportant assez mal la conservation en périodes de très fortes chaleurs. En parallèle, des mises en avant sont faites en tomate grappe en GMS et les cours se raffermissent en fin de semaine grâce à une activité soutenue par une météo caniculaire favorable à la consommation de tomate et une concurrence interbassins moins forte.</p> <p>En début de semaine 25, le commerce devient hétérogène en fonction des opérateurs et des circuits d'approvisionnement. Les cours s'ajustent à la baisse pour maintenir un flux de vente régulier face à une concurrence inter-régionale en augmentation.</p> <p><small>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>COURGETTE</p>  <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : + 31 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>Fin-mai, les apports diminuent dans le Sud-Est en raison des températures plus fraîches moins propices au développement. Dans le Sud-Ouest, la campagne débute progressivement. La présence de courgette espagnole, à des prix concurrentiels, pénalise le marché. La demande est peu présente hormis quelques engagements et des actions de promotions sont programmées en GMS. Les prix s'orientent à la baisse.</p> <p>Début juin, en début de semaine 22, les apports sont importants dans le Sud-Est dus aux récoltes du weekend alors que les fortes chaleurs ont limité les apports dans le Sud-Ouest. En fin de semaine, les apports diminuent en raison d'une transition entre arrachage d'anciens plants et nouvelles rotations dans le Sud-Est, ce qui diminue la pression de l'offre. Les cours augmentent.</p> <p>En semaine 23, le marché évolue peu avec une demande peu active mais une offre limitée permettant au marché de rester fluide. Les récoltes sont freinées par la pluie et les températures modérées ce qui limite les apports en station. Le marché se déséquilibre progressivement car le produit devient de plus en plus recherché. Les cours restent en large hausse.</p> <p>En semaine 24, dans le Sud-Ouest après des apports plus importants en début de semaine en raison de la hausse des températures, la canicule limite la production nationale. L'offre reste tout de même limitée mais le commerce manque globalement de dynamisme.</p> <p>En début de semaine 25, le marché reste peu dynamique. La demande peu présente entraîne des concessions de prix. Les cours se stabilisent.</p> <p><small>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).</small></p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

CONCOMBRE



Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 31 %

Volume : ↘

Fin mai, à l'approche du weekend de l'Ascension, la demande se dynamise légèrement en étant en adéquation avec l'offre ce qui permet aux opérateurs d'être à jour dans leur stock. La production diminue en devenant relativement modérée, les cours se réajustent à la hausse dans ces conditions.

Début juin, en semaine 22, le marché est calme. L'offre est limitée en raison d'un creux variétal à la production. Les cours sont toujours en hausse.

En semaine 23, le marché est globalement porteur et équilibré, même si timide en région Centre Ouest. La production reste faible et s'écoule facilement en raison d'une consommation dynamisée par la météo estivale à venir. La concurrence espagnole et hollandaise est en parallèle moins présente.

En semaine 24, le marché évolue peu en restant globalement dynamique notamment en raison des températures caniculaire particulièrement favorable à la consommation du concombre. Cependant ces fortes températures commencent à impacter la production. Le commerce est plus actif vers les centrales d'achats que vers les grossistes.

En début de semaine 25, la grêle et les orages du weekend ont fortement impactés la production en région Centre-Val de Loire ce qui rend la gestion du marché difficile. Le marché reste cependant globalement équilibré avec une demande présente et une offre limitée. Les cours sont toujours haussiers.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

ABRICOT



Prix : →

Référence 5 ans* : + 17 %

Volume : ↗

Mi-mai, la campagne d'abricot débute dans le bassin Sud-Est avec une semaine d'avance en raison notamment des températures élevées qui accélèrent la maturité du fruit. En parallèle, les abricots espagnols sont absents du fait de la production très impactée par le gel sur le territoire hispanique. **Fin mai**, les bassins Auvergne-Rhône Alpe et Occitanie démarrent leurs campagnes. Les volumes augmentent globalement même si des apports plus faibles liés à un creux variétal dans le bassin Sud-Est permettent au marché de s'équilibrer avec une demande présente mais limité par le jour férié.

Début juin, en semaine 22, le marché est dynamique avec des ventes fluides grâce à une consommation dynamisée par les conditions météorologiques favorables. La GMS bascule rapidement sur l'origine France, l'origine espagnole étant peu présente. Le marché est même déséquilibré avec une demande surpassant l'offre toujours réduite par ce creux de production inter-variétale. Les volumes de production sont tout de même en hausse en fin de semaine, ce qui fait légèrement pression sur les prix.

En semaine 23, le marché est bien orienté et déséquilibré de par la demande active et difficile à satisfaire sur le marché intérieur comme à l'export. Les prix sont soutenus dans ce contexte. Les cours sont fermes.

En semaine 24, l'activité commerciale devient plus calme. Les apports progressent avec un temps estival venant accélérer la maturité de l'abricot. Des réajustements tarifaires réguliers et des actions promotionnelles ajustent les cours à la baisse en milieu de semaine et dynamisent le marché. Les gros calibres sont les plus demandés. La canicule inquiète les expéditeurs quant à la tenue des fruits.

En début de semaine 25, l'activité commerciale devient plus lente avec des concessions de prix toujours nécessaire vers la GMS. Les abricots mûrissent très vite avec les fortes chaleurs. Mais ces dernières permettent tout de même de favoriser la consommation. Les cours se maintiennent.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

POMME



Prix : →

Référence 5 ans* : - 15 %

Volume : ↘

Début juin, en semaine 22, le marché reste compliqué, surtout en petit calibre, avec des ventes lentes voire inexistantes pour certaines variétés. La pomme est notamment concurrencée par les autres produits de saison comme la fraise, la cerise et l'abricot, ce qui ralentit d'autant plus le marché. En parallèle, les stocks restent conséquents et des dégagements s'opèrent vers l'industrie. Les cours sont stables sous le seuil de PAB ; la pomme est en crise conjoncturelle depuis le 31 mai.

En semaine 23, le marché évolue peu avec des difficultés de commercialisation toujours d'actualité dans les petits calibres. La demande est régulière ; les cours sont stables. La crise conjoncturelle perdure depuis 12 jours ouvrés. Les opérateurs envisagent une fin de campagne plus tardive en raison des stocks toujours présents.

En semaine 24, le marché reste morose avec des transactions limitées. Les températures élevées, impactent la tenue du produit à la sortie des frigos pour les variétés fragiles. L'augmentation des fruits d'été sur les étals concurrence l'ensemble des variétés et les fortes chaleurs n'encouragent pas la consommation. Les ventes à destinations des collectivités se maintiennent tout de même.

En début de semaine 25, le marché évolue peu et la pomme sort de crise conjoncturelle.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

FRAISE



Gariguite :

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 19 %

Volume : ↗

Ronde :

Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 24 %

Volume : ↘

Fin mai, le marché se désengorge petit à petit grâce aux volumes en diminution mais l'offre reste tout de même conséquente. La qualité s'améliore mais les tris restent nécessaires. Les cours sont en hausse.

Début juin, en semaine 22, les ventes sont fluides en ronde principalement grâce à la production en chute, la demande étant sans engouement. Les cours commencent à se stabiliser après avoir été haussiers. En gariguite, les volumes sont en progressions mais ne satisfont pas la demande, plus présente pour le weekend de la Pentecôte.

En semaine 23, les volumes viennent à manquer en fraise ronde. La qualité du produit est pénalisée par le temps orageux, les mouches Drosophile et les fortes chaleurs. Des tris continuent en station et seuls les produits de qualité sont récoltés. Dans le Sud-Est et en Rhône-Alpes, les opérateurs arrêtent précocement leur campagne en raison d'un manque de rentabilité du à ces problèmes de qualité. Les cours sont en hausse. En gariguite, les fraises remontantes arrivent lentement et de manière fluide grâce à une demande intéressée.

En semaine 24, le marché est équilibré et routinier. La fraise ronde semble être plus recherchée. En fin de semaine, la canicule impacte d'autant plus la qualité du produit manquant de tenue et ne murissant plus mais « cuisant » sur pied. Les fraises peu qualitatives partent en transformation. En gariguite, la demande semble moins intéressée avec des consommateurs se détournant vers les produits d'été. Les fortes chaleurs impactent également les ventes. La fin de saison approche.

En début de semaine 25, le marché évolue peu et la demande est davantage tournée sur les fruits d'été très présent en quantité.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

CERISE



Prix : →

Référence 5 ans* : - 14 %

Volume : ↘

Début juin, en semaine 22, le marché de la cerise est atone, chargé voire laborieux avec des ventes décevantes faisant face à une progression de l'offre sur l'ensemble des bassins de production. La consommation absente rend le commerce d'autant plus difficile, en particulier lorsque le produit est fragile avec des difficultés de conservation. Des stocks se constituent dans ces conditions. Des concessions de prix sont accordées et les apports sont minimisés malgré l'avancement rapide en maturité. En fin de semaine des opérations de promotion permettent tout de même de stabiliser les ventes.

En semaine 23, le marché reste compliqué en raison d'une demande insuffisante pour absorber l'offre conséquente. Les petits calibres sont difficiles à écouler et la cerise espagnole vient concurrencer la cerise française. Une nouvelle baisse des cours est nécessaire pour maintenir les ventes dont seule la GMS permet de maintenir une certaine fluidité. Des tris restent nécessaires pour certains lots.

En semaine 24, le marché est un peu plus soutenu en raison d'une offre en diminution ; cela permet aux cours d'être haussiers et aux ventes de se fluidifier. La concurrence inter bassin pénalise tout de même le flux de vente. Des concessions tarifaires sont donc nécessaires dans certains bassins pour favoriser l'écoulement, la cerise étant difficilement conservable en période de fortes chaleurs où le produit peine à tenir. Ces fortes chaleurs et ces volumes en baisse ont tout de même accentué la demande vers la GMS. En région Sud-Est et Auvergne Rhône-Alpes, certains opérateurs terminent leur saison.

En début de semaine 25, le marché évolue peu. Les fortes températures altèrent la qualité du produit.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1